

Statistiques sur le marché du travail de l'Ontario pour juillet 2015

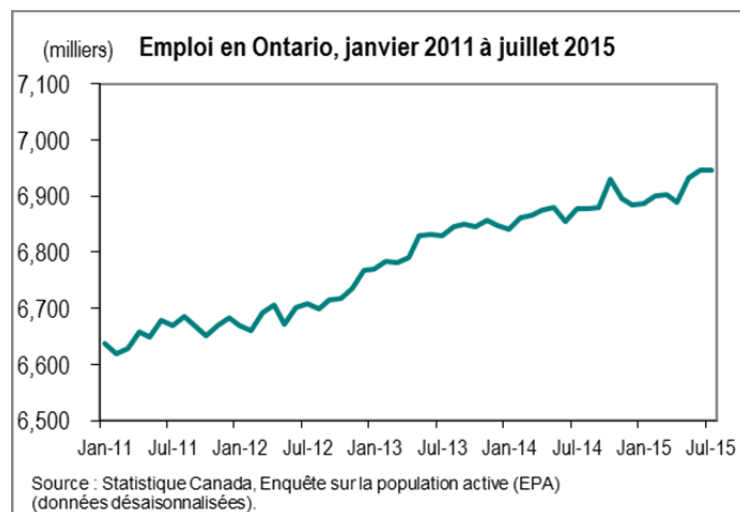
Aucun changement dans l'emploi en juillet

En Ontario, l'emploi est resté inchangé en juillet 2015, à la suite d'une augmentation en juin 2015 (+ 14 000 postes). Le nombre d'emplois à temps plein a diminué de 4 600 postes, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel a augmenté de 4 700 postes en juillet.

Après avoir affiché une perte de 6 400 postes en juin, l'emploi dans tout le Canada a connu une hausse de 6 600 postes en juillet, ce qui correspondait aux attentes des économistes (+ 5 000 postes).

En juillet, l'emploi a diminué chez les jeunes de 15 à 24 ans (- 8 400 postes), mais s'est élevé chez les travailleurs dans la force de l'âge (25 à 54 ans) (+ 4 700 postes) et chez les travailleurs de 55 ans et plus (+ 3 700 postes).

L'Ontario a retrouvé l'ensemble des emplois perdus durant la récession, et l'emploi est maintenant supérieur de 4,4 % (+ 295 600 postes) au sommet atteint avant la récession.

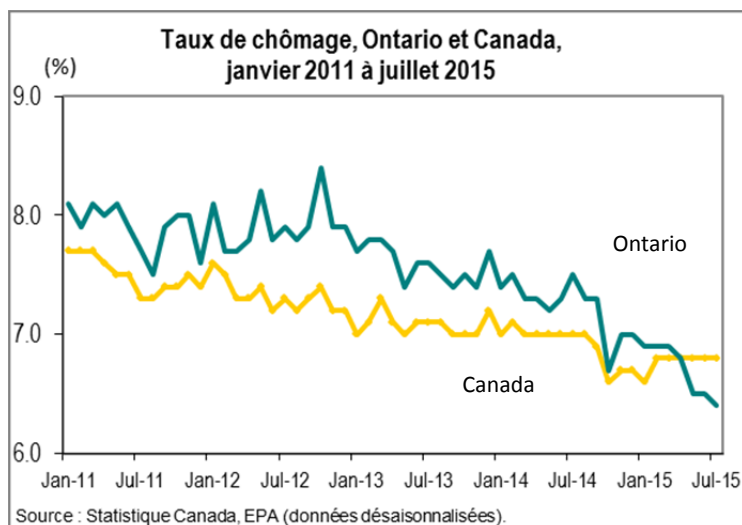


Baisse du taux de chômage pour atteindre 6,4 %

Le taux de chômage en Ontario a diminué de 0,1 point de pourcentage pour atteindre 6,4 % en juillet, le taux le plus bas depuis mai 2008.

En juillet, le taux de chômage chez les jeunes a augmenté, passant de 14,3 à 14,8 %. Le taux de chômage chez les travailleurs dans la force de l'âge et chez les travailleurs de 55 ans et plus a diminué, passant de 5,2 à 5,1 % et de 5,0 à 4,8 %, respectivement.

Le taux de chômage en Ontario était inférieur au taux national (6,8 %). Il s'agit du plus gros écart entre les taux (0,4 point de pourcentage) depuis octobre 2004.

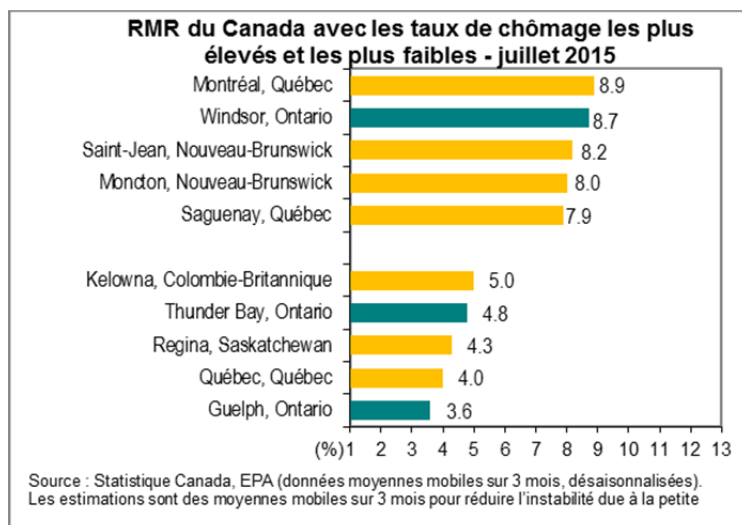


Taux de chômage contrastés dans les RMR de l'Ontario

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de l'Ontario ont continué à présenter des taux de chômage contrastés, étant représentées aux deux extrémités du spectre.

Avec 8,7 %, Windsor affichait le taux de chômage le plus élevé en Ontario, talonnant de près Montréal (8,9 %). Oshawa (7,4 %), Sudbury (7,3 %) et Barrie (7,2 %) avaient également des taux élevés.

Par ailleurs, un certain nombre de RMR de l'Ontario affichaient des taux de chômage relativement bas, dont Guelph, qui présentait le taux le plus bas au Canada (3,6 %), Thunder Bay (4,8 %), Kitchener-Cambridge-Waterloo (5,1 %) et Hamilton (5,3 %).



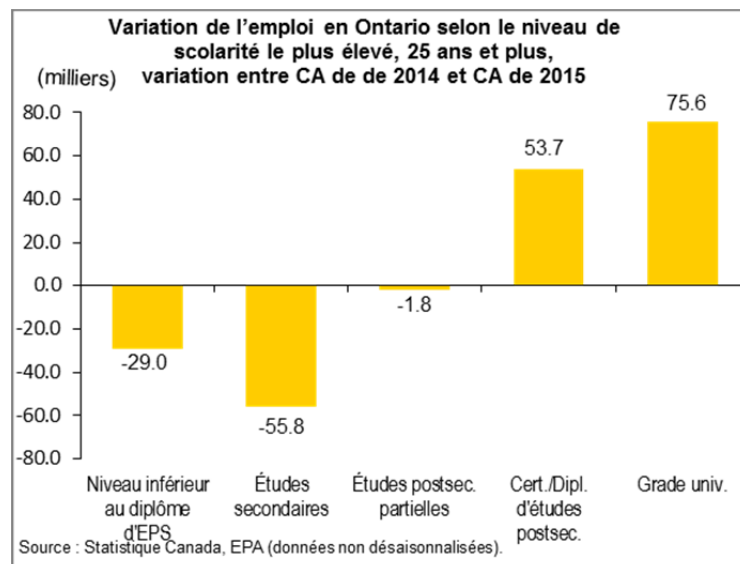
Comparaisons d'une année à l'autre

Gains d'emplois selon le niveau de scolarité

Au cours des sept premiers mois de 2015, l'emploi a connu une hausse de 42 800 postes chez les adultes de 25 ans et plus par rapport aux sept premiers mois de 2014.

Tous les gains d'emplois étaient concentrés chez les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (EPS). L'emploi a connu un gain robuste de 75 600 postes chez les adultes titulaires d'un grade universitaire et de 53 700 postes chez les adultes titulaires d'un certificat ou d'un diplôme. Les adultes n'ayant pas fait d'EPS ont enregistré une perte de 86 500 postes.

Le taux de chômage chez les adultes de 25 ans et plus titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires était de 4,6 % au cours des sept premiers mois de 2015, soit une baisse par rapport au taux de 5,3% enregistré pour la même période en 2014. En comparaison, le taux de chômage chez les adultes n'ayant pas fait d'EPS a baissé, passant de 7,9 à 7,5 %.

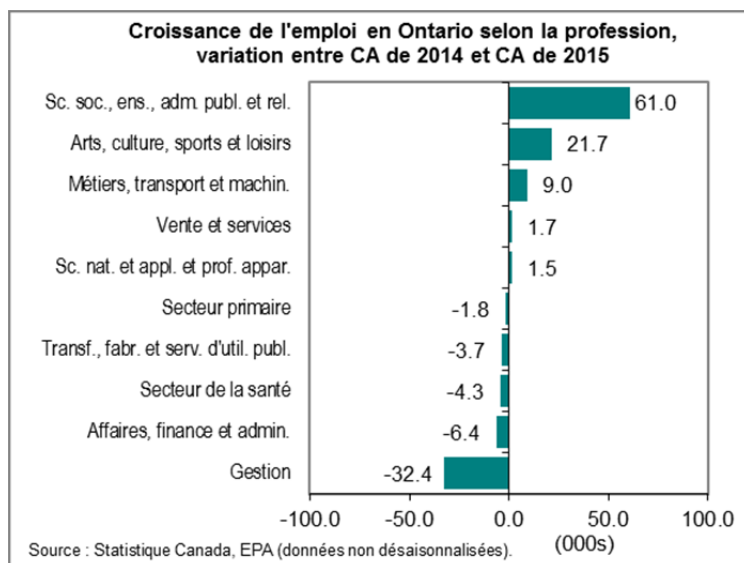


Gains d'emplois selon la profession

Cinq des dix principaux groupes professionnels en Ontario ont affiché une croissance de l'emploi au cours des sept premiers mois de 2015 par rapport à 2014.

Les gains d'emplois les plus importants ont été enregistrés dans les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (+ 61 000 postes) ainsi que dans les arts, la culture, les sports et les loisirs (+ 21 700 postes).

Au cours de la même période, on a observé des baisses importantes dans la gestion (- 32 400 postes) et des baisses plus légères dans quatre autres groupes.



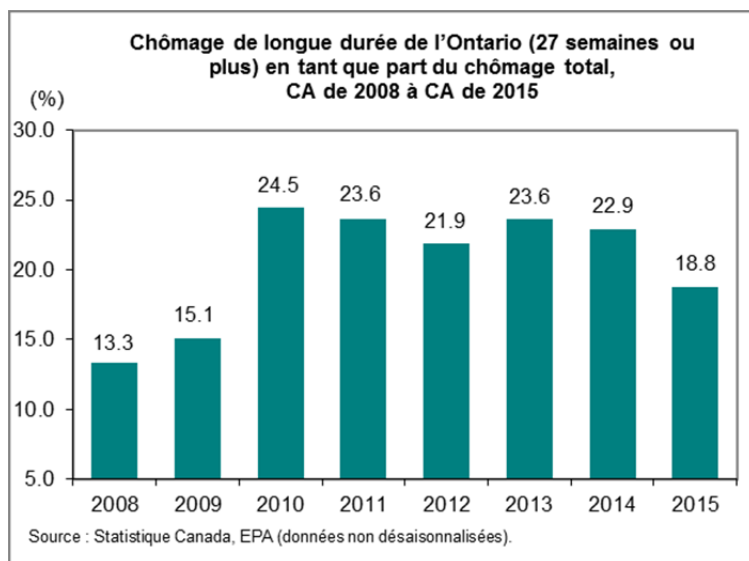
Chômage de longue durée élevé, mais en baisse

Le nombre de chômeurs de longue durée continue à être supérieur aux niveaux d'avant la récession, même s'il diminue.

Au cours des sept premiers mois de 2015, 96 600 personnes en moyenne ont connu une période de chômage de longue durée (27 semaines ou plus), ce qui constitue une baisse par rapport à 2010 (158 800 personnes), mais dépasse largement le niveau d'avant la récession en 2008 (61 900 personnes).

La part de chômeurs de longue durée a récemment diminué (passant de 22,9 % au cours des sept premiers mois de 2014 à 18,8 % en 2015), mais demeure relativement élevée. Les chômeurs de longue durée représentaient 13,3 % de tous les chômeurs pendant la même période en 2008.

Si la durée moyenne du chômage a également récemment diminué, passant de 22,2 semaines au cours des sept premiers mois de 2014 à 19,4 semaines en 2015, elle demeure cependant au-dessus des niveaux d'avant la récession.



Pour les tableaux détaillés de données sur le marché du travail, veuillez envoyer un message à ResearchStrategy@Ontario.